Un premier aperçu de la crypte de Saint-Pierre-du-Mont (Nièvre)

Pascale Chevalier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11519>

DOI : 10.4000/cem.11519

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 47-49

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Pascale Chevalier, « Un premier aperçu de la crypte de Saint-Pierre-du-Mont (Nièvre) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 14 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2010, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11519>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Un premier aperçu de la crypte de Saint-Pierre-du-Mont (Nièvre)

Pascale Chevalier

- 1 L'église paroissiale du village de hameaux dispersés de Saint-Pierre-du-Mont se situe au lieu-dit Le Château, au sommet d'une colline entre Varzy et Clamecy. Le site occupe à l'époque médiévale une zone disputée aux confins des diocèses d'Auxerre et de Nevers. Il existe fort peu de sources avérées sur l'église Saint-Pierre-aux-liens et sa crypte, qui, selon la tradition locale, serait dédiée à un ermite du nom de Firmin. Une paroisse y serait attestée depuis 1015, mais la première mention explicite remonte à 1176, lorsque l'*ecclesia sancti Petri de Montibus* apparaît dans les revenus de la collégiale de Varzy. Il s'agirait alors de la chapelle de la forteresse de Renaud Rongefier. Pris par les troupes royales à la demande de l'évêque d'Auxerre, le château est rasé en 1248. Il est relevé par les sires de Saint-Vérain, rendant hommage dès 1389 au duc de Bourgogne pour leur seigneurie de *Monts* ou *Mons*. L'édifice castral actuel date des années 1700-1720 et 1830-1840¹. Une ferme lui a été adossée aux XVIII^e-XIX^e siècles. L'association «SOS église de Saint-Pierre-du-Mont»² a contacté en 2007 le Centre d'études médiévales d'Auxerre, en vue de l'inscription de la crypte à l'ISMH³. Une étude préliminaire et un état des lieux ont été réalisés en avril 2009 sous la forme d'un stage étudiant⁴.
- 2 L'église a été reconstruite au XVI^e siècle. Sa large nef unique charpentée en carène ouvre sur un chœur à trois pans, voûté sur croisées d'ogives et fortement surélevé au-dessus de la crypte. Un clocher carré a été accolé à l'angle nord-ouest au XVIII^e siècle. Le portail occidental surplombe la cour de la ferme jouxtant le château. À l'est s'étend le cimetière paroissial.
- 3 La petite crypte offre un plan tripartite. L'espace central est un vaisseau rectangulaire (5,60 x 2,40 m env.) voûté en berceau plein cintre, ouvrant à l'ouest vers la nef de l'église par un arc roman clavé et chanfreiné, surélevé d'un degré et poursuivi ultérieurement par un couloir (L. 4,70 m), qui contenait un escalier. Cet espace est privé à l'est de son chevet primitif – remplacé au XVIII^e siècle par une extrémité rectangulaire contemporaine de la porte menant au cimetière par un escalier de huit marches. Le sol est dallé en calcaire, assez régulièrement pour les trois quarts occidentaux,

irrégulièrement à l'est: cette zone correspond à l'emplacement du chœur architectural originel, simplement arasé.

Fig. 1 – Saint-Pierre-du-Mont, plan de la crypte.

- 4 Deux passages situés vers les angles occidentaux du vaisseau central desservent deux petits vaisseaux latéraux (4,10/4,50 x 1,20 m) voûtés en berceau, qui présentent à l'est une terminaison triangulaire et une fenêtre inscrite dans les pans du chevet gothique ; la baie sud est bouchée par la sacristie d'époque moderne. À l'origine, le passage nord était identique à son vis-à-vis, couvert d'un arc plein cintre très légèrement débordant de l'ouverture – une forme pouvant indiquer une date médiévale assez haute, antérieure à l'an Mil. Il a été réduit par l'insertion d'une porte chanfreinée, qui a elle-même été ensuite fermée au moins à sa base par un muret maçonné. Les vaisseaux latéraux possèdent eux aussi des arcs occidentaux ouvrant sur des boyaux étroits et inégaux, plusieurs fois retravaillés, qui correspondent à des aménagements successifs des circuits de circulation intérieure. Ces remaniements répétés des accès tant central que latéraux, ainsi que leur multiplicité à une même période et le rapport crypte/église font de Saint-Pierre-du-Mont un bon exemple pour une étude se plaçant dans la longue durée – du haut Moyen Âge à l'époque moderne. On notera enfin la présence d'armoires liturgiques et d'un lavabo murés: les fonctions de ces espaces et leurs évolutions manifestes gagneront à être envisagées elles aussi sur le long terme.

NOTES

1. . Le château est celui qu’immortalisa Claude Tillier en 1843 dans son roman *Mon oncle Benjamin*.
 2. . Fondée en 2002, elle a été rebaptisée en août 2008 «Fêtes et patrimoine de Saint-Pierre-du-Mont».
 3. . L’association et la commune ont financé au début des années 2000 une réfection de la toiture dans des matériaux (shingle remplaçant l’ardoise) interdisant l’inscription de l’ensemble de l’église.
 4. . Financé par l’association locale et l’université Blaise-Pascal Clermont-Ferrand 2 (UBP), le stage de formation au relevé et à l’étude archéologique du bâti concernait 9 étudiants de licence, parcours archéologie des départements d’histoire de l’art et d’histoire de l’UFR LLSH de l’UBP: O. Bellat, M. Coueyras, S. Dopeux, F. Galletti, M.-A. Guitard, T. Kopp, A. Piquet, A. Ramirez et N. Tranchant. Il était encadré par P. Chevalier (UBP; UMR 5594-ARTeHIS) et D. Carraz, maître de conférences en histoire médiévale à l’UBP.
-

INDEX

Mots-clés : crypte

Index géographique : France/Saint-Pierre-du-Mont